L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 OCTOBRE 1845.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.

Nouvelle-Orléans :
MERCREDI MATIN, 29 OCTOBRE 1845.

CANDIDATS WHIGS :
POUR GOUVERNEUR,
WILLIAM DEBUYS.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR,
EDWARD SPARROW.

☞ Nous devons, comme d'ordinaire, l'*European Times* de Wilmer & Smith, à l'obligeance de M. Bravo, qui est l'agent de ces Messieurs dans notre ville.

Dans la séance d'hier soir, le conseil de la Seconde Municipalité a adopté à l'unanimité une résolution portant que ce Conseil demande la coopération du Maire et des Conseils de la première et de la troisième Municipalité aux dispositions à prendre pour recevoir dignement en cette ville, l'honorable JOHN C. CALHOUN.

OHIO. Les bonnes nouvelles de l'Ohio se confirment pleinement. Le locofocoïsme est vaincu, et la prépondérance reste aux whigs dans la Législature d'Etat. Le Sénat est assuré aux whigs, qui ont gagné quelques membres dans la Chambre des Représentants. Le vote populaire est aussi en leur faveur. Le *State Journal* de l'Ohio dit sous la date du 18 : "D'après toutes les apparences, la majorité whig sera au moins de six au Sénat, et de dix à seize à la Chambre."

☞ On lit dans un article, quelle *Whig* de Saint-Landry consacre à Messieurs DEBUYS ET SPARROW :

"Depuis l'émission de notre dernier numéro, ces Messieurs ont eu des relations plus étendues avec les habitans de notre paroisse, et c'est avec une vive satisfaction que nous annonçons à nos amis éloignés que St. Landry, toujours fidèle à ses principes, a fortifié son zèle pour la bonne cause par suite de ce contact avec les représentans de sa croyance politique. Le général Debuys s'est conquis une part de l'affection du peuple, que ni les intrigues ni les calomnies ne peuvent lui enlever. Nous l'avons déjà dit, ses manières simples et sans prétentions ; son abord facile ; sa conversation pleine de sens et de droiture ; la franche et précise exposition de ses opinions sur les principes de la politique du pays, unis à la dignité et à la courtoisie de l'homme du monde lui ont gagné tous les vrais amis du pays, et ont attaché à son nom une popularité immense et irrésistible.

CHRONIQUE LOCALE.

Abraham Myers et Catherine Hartwell, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir volé quatre douzaines de couteaux dans le magasin de M. McCutcheon. Ils ont été envoyés en prison pour être jugés à la Cour Criminelle.

Une séance spéciale de la Cour Criminelle aura lieu vendredi prochain. Le grand jury a été notifié d'avoir à aller visiter les prisons et les maisons de travaux des trois Municipalités.

Nombre de chefs d'accusations ont été préparés par l'avocat de district, pour être soumis au grand jury à sa prochaine assemblée.

HAVANE.—L'arrivée du brick *Titi*, nous a mis en possession de nos journaux de la Havane jusqu'au 23 courant.

On a découvert dans l'Ile des Pins, qui se trouve près de la côte méridionale de Cuba, de magnifiques carrières de marbre, et une compagnie s'est formée pour les exploiter ; le général O'Donnell est à la tête de cette compagnie.

Un avis officiel interdit la vente à prime des billets de la Loterie royale.

Les affaires ont été très calmes à Porto-Rico durant tout le mois de septembre : il y a eu fort peu d'arrivages.

A la Havane, la souscription en faveur des victimes du désastre de Matanzas, s'est élevée à plus de $14,000.

VERA-CRUZ.—La barque Elizabeth, arrivée de la Havane à Philadelphie, a apporté des nouvelles de Vera Cruz jusqu'au 3 courant ; elles étaient venues par le paquebot à vapeur anglais Avon. Ce navire avait apporté 20 passagers à la Havane ; parmi eux se trouvaient M. de Bocanegra et un général de division du parti de Santa-Anna : tous les deux sont bannis du Mexique par le parti Herrera qui domine maintenant sans conteste à Mexico.

HAITI.—Un extra du Herald de New York nous fournit des nouvelles de Port au Prince jusqu'au 28 du mois dernier.

Un mouvement insurrectionnel a eu lieu à Léogane le 25 septembre : il avait pour chefs quelques-uns des principaux citoyens de Port-au-Prince et pour but la déposition du nouveau gouvernement et la réinstallation de Hérard. Le gouvernement a été prévenu à temps par l'un des conspirateurs ; et il a pris les mesures nécessaires pour arrêter le complot au moment où il éclatait. Quarante des principaux meneurs ont été arrêtés ; vingt ont été fusillés sur le champ ; douze autres ont été mis en jugement et condamnés ; ils n'attendaient plus que l'ordre du Président.

EUROPE.
Arrivée de l'Hibernia.

Le navire à vapeur Hibernia, capt. Ryrie, parti de Liverpool le 4, est arrivé à Boston le 19 à 9 heures et demie, après une traversée de moins de quinze jours.

ANGLETERRE.

La Caledonia était arrivé en Angleterre le 28 septembre, après une traversée de retour de onze jours et demi ; le Massachussetts était arrivé le 30 du même mois, et le Great Western le 3 courant.

Le coton avait baissé de 1/8, et le marché était calme, par suite de l'importance du stock en main. Il n'y avait pas eu de mouvement marqué depuis le départ du Great Britain. Le marché aux provisions était un peu calme ; le riz était moins demandé ; le sucre avait baissé et se demandait peu, tandis que le café étranger avait subi un léger mouvement de hausse.

Le taux de l'intérêt s'est élevé, par suite de la rareté d'argent, que causent les spéculations sur les chemins de fer. On refuse l'escompte à moins de 3 pour cent. La dernière liquidation s'est opérée assez heureusement, de sorte que la spéculation a pas un nouvel élan. Ce n'est plus seulement sur les chemins de la métropole qu'elle se porte, c'est aussi sur les chemins des colonies.

Décidément la récolte des céréales sera mauvaise, tout aussi bien que celle des pommes de terre. Le droit d'importation sur la farine est maintenant à 10s. 10d. par baril.

La situation des districts manufacturiers est des plus satisfaisantes.

FRANCE.

—On lit dans le Moniteur :

"Le gouvernement vient de recevoir les premiers rapports de M. le capitaine de vaisseau Romain-Desfossés, commandant la station française de Bourbon, sur le combat livré, le 15 juin, à la garnison hova du fort de Tamatave (Madagascar), par les corvettes françaises le Berceau et la Zélée, et la corvette anglaise le Conway, à l'effet de réprimer les actes de violence et de spoliation commis à l'égard des traitans des deux nations.

"Ainsi que l'ont déjà annoncé les bruits indirects parvenus à la connaissance du public, nous avons eu à déplorer, dans ce combat, la perte de plusieurs de nos compatriotes. Les morts sont au nombre de 19 ; les blessés de 40."

Au 1er janvier dernier, le gouvernement était débiteur, envers les titulaires de cautionnemens, d'une somme de 231,451,287 francs, appartenant à 57,110 individus, ce qui donne pour chacun une moyenne de 4,105 francs. Sur ces 57,110 titulaires de cautionnemens, 49,797 sont en fonctions, et 7,313 hors de fonctions. Ils se classent ainsi, pour la totalité, par ministère, 29,102 justice, 55 instruction publique, 531 intérieur, 886 travaux publics, 501 guerre, 138 marine, 25,897 finances.

Au 1er avril 1844, les cautionnemens inscrits et dont les fonds ont été employés aux dépenses générales de l'état pendant la période précédente, s'élevaient à 152 millions 975,908 francs ; les cautionnemens qui ont été versés au trésor, en exécution des lois des 28 avril 1816 et 23 juin 1820, et dont les budgets des mêmes années ont profité à titre de ressources extraordinaires, se montent à 65,822,000 francs, ce qui donne un total de 218,797,908 francs, portés en recette aux budgets. Les opérations auxquelles ont donné lieu, depuis la loi du 18 avril 1816, les créations et les suppressions d'emploi, les augmentations ou les réductions dans les fixations des cautionnemens, ont élevé ceux-ci de 16,343,379 francs, formant le total général ci-dessus de 234,451,287 francs.

—Parmi les chemins de fer votés par les chambres lors de leur dernière session, cinq restent encore à adjuger. Or, pour soumissionner ces cinq chemins, il s'est déjà constitué trente-quatre compagnies, au capital de QUATRE MILLIARDS. Sans entrer dans aucuns détails sur la situation de ces diverses compagnies, nous dirons qu'il en existe huit pour le chemin de Paris à Strasbourg, six pour le chemin de Tours à Nantes, cinq pour le chemin de Creil à Saint Quentin, onze pour le chemin de Paris à Lyon, six enfin pour celui de Lyon à Avignon.

—M. Washington Irving, chargé d'une mission spéciale des Etats-Unis, est arrivé à Paris.

—Nous lisons dans le National de l'Ouest :

"La grève des ouvriers tonneliers continue, et, malgré des circonstances bien faites pour envenimer des débats qui suivent jusqu'ici un cours pacifique, l'ordre et la paix n'ont pas été un seul instant troublés.

"La police a fait une perquisition chez la mère, un jour de réunion de la société des tonneliers, légalement autorisée ; elle a sommé les membres présens d'ouvrir leur caisse pour visiter leurs papiers, et cette visite n'ayant amené aucun résultat, elle s'est bornée à la saisie d'un livret contenant les noms des sociétaires. Pareille chose s'était passée à Paris, lors de la grève des charpentiers ; ici, comme à Paris, les ouvriers sont restés calmes, et cette mesure rigoureuse, cette descente, opérée avec un luxe inaccoutumé d'agens, a eu pour seul effet d'apprendre une fois de plus aux travailleurs que, si le gouvernement ne leur accorde pas de protection, au moins, il ne leur ménage pas la surveillance.

"Sous un prétexte dérivant une banalité consacrée dans une phrase passée à l'état de formule, dès les premiers jours de la grève, cinq ouvriers ont été arrêtés. Le mandat d'amener les implique dans une accusation commune, celle d'avoir parcouru les ateliers pour débaucher leurs camarades restés à leurs travaux, et les forcer à se mettre en grève. Si nous en croyons cependant les rapports qu'on nous adresse, les faits consignés dans le mandat du juge d'instruction se borneraient à une conversation sur la voie publique, et nous ne sachions pas qu'aucune violence ait été exercée par les ouvriers faisant grève sur ceux qui ne la faisaient pas. Mais sous un régime paternel, où la liberté individuelle est si universellement respectée, la prison préventive infligée aux réclamans est naturellement la *prima ratio*, quand la justice se mêle des débats de salaire. La prudence lui conseillerait la mansuétude ; nous ne savons pourquoi elle écoute plus volontiers des avis d'intimidation. Peut-être est-ce en vertu de ce nouvel adage que, dans un pays de liberté et d'égalité, selon la charte, le peuple a seulement droit à l'impôt et à la conscription."

—Le consul de France à Bahia (Brésil) a adressé à M. le ministre des affaires étrangères un rapport fort intéressant qui signale la découverte, à quatre-vingts lieues de la ville, d'une abondante mine de diamans, qui est déjà, pour la province de Bahia, une source de richesses incalculables.

Cette mine gît dans un endroit désert, inaccessible, et par conséquent inhabité. Sa découverte est l'effet du hasard. Le chef d'une riche compagnie anglaise a déjà acheté et exporté pour plus de quatre millions de ses produits. Comme l'exploitation est abandonnée au premier venu, c'est à qui arrivera pour partager le butin. Le consul, dit en terminant son rapport, que ce lieu sauvage et malsain compte déjà de huit à neuf mille émigrans de tous les points du Brésil, qui sont venus planter là leurs tentes et extraire les riches produits de cette mine.

—M. le maréchal Bugeaud, dans la position difficile où il s'est placé vis-à-vis de l'opinion publique, aussi bien que vis-à-vis du ministère, attaqué par certains journaux conservateurs, et par la plupart des feuilles qui appartiennent à l'opinion contraire, M. le maréchal Bugeaud, disons-nous, ne sait plus à quel saint se recommander. Dans son embarras à trouver un organe qui consente, sinon à être l'expression de sa pensée et de sa situation, du moins à les faire connaître, il s'est adressé à la feuille libérale qui se publie à Périgueux, et voici ce que l'Echo de Vésone nous apprend aujourd'hui :

"Nous savons enfin ce qui s'est passé à Soultberg entre le ministre de la guerre et le maréchal Bugeaud. Les journaux qui en ont parlé avant nous en savaient la partie apparente, ils n'en savaient pas le fond ; et c'est pour initier nos lecteurs à autre chose qu'à une vague conjecture, basée sur des circonstances purement extérieures, que nous avons entendu les documens précis que nous sommes à même de publier.

"Il est très-vrai, comme l'ont dit ces feuilles, que l'entrevue a été bonne et affectueuse. Le vieux maréchal a traité le gouverneur de l'Algérie comme son fils, et l'a embrassé à plusieurs reprises, en entendant le développement qu'il lui a donné de ses plans et de ses vues d'organisation coloniale.

"Le maréchal Soult s'est trouvé pleinement satisfait des explications que le gouverneur lui a données sur la circulaire adressée aux chefs de corps, dans le but de savoir des soldats lesquels d'entre eux accepteraient le titre et les avantages de colons. Il a compris que ce document n'avait pas la portée dictatoriale que quelques journaux, et notamment la Presse, lui ont donnée, et qui a valu au gouverneur le titre de pacha révolté. Il a reconnu que le gouverneur n'était pas sorti de ses attributions de général en chef, et qu'il n'avait en rien violé les règles et les devoirs de la hiérarchie militaire ; que c'était là une demande d'un simple document statistique qui ne liait ni les soldats ni le gouvernement, et qui pouvait être d'une grande utilité pour l'avenir de notre colonie.

"Quant au système de colonisation militaire du gouverneur, il a été débattu ; mais le vieux maréchal tout en appréciant les vues qui lui étaient soumises, ne s'est pas prononcé définitivement, et a accepté purement et simplement pour son compte la proposition de M. le maréchal Bugeaud, consistant à faire nommer une commission de pairs de France, de députés et d'hommes capables, pris en dehors des chambres, pour venir sur les lieux examiner la question.

"Voilà où en sont les choses, et le maréchal Bugeaud est bien décidé à ne rentrer au siège de son gouvernement qu'après cette garantie donnée à ses vues consciencieusement et irrévocablement arrêtées.

"Si on lui refuse cette satisfaction, comme si le résultat de l'enquête ne lui est pas favorable, il se retire, laissant à d'autres la responsabilité du système ruineux, selon lui, et inefficace de l'administration et de la colonisation purement civile.

"Le retour du maréchal Bugeaud à Alger est donc douteux encore, car il a à lutter, sinon contre le ministère de la guerre lui-même, du moins contre la bureaucratie du ministère de la guerre et contre les cabales de l'intrigue mystérieuse dont le journal de M. Girardin s'est fait le défenseur et l'appui. Il ne tardera pas à se rendre à Paris, et là, on videra le débat devant le conseil des ministres."

—La Presse dit qu'il est question de l'envoi d'un commissaire en Algérie, pour juger sur les lieux ce qui a été fait par M. le maréchal Bugeaud, et ce qu'il y aurait à faire dans le sens d'une colonisation sérieuse. Cette mission serait, dit-on, confiée à M. Magne, député.

On lit à ce sujet dans un journal de l'Opposition :

—On ne doit attendre aucun résultat de la mission que M. Magne vient d'obtenir en Algérie. Ce député désirait visiter nos possessions du Nord de l'Afrique, mais il ne voulait pas faire le voyage à ses dépens. En conséquence, il chargea M. Duchâtel d'intervenir auprès du ministre de la guerre pour en obtenir à son profit une mission quelconque, avec indemnité. M. Soult, à ce qu'il paraît, a d'abord fait quelques difficultés, parce que M. Magne s'est montré trop partisan de M. Bugeaud ; mais il s'est laissé persuader par l'insistance de M. le ministre de l'intérieur, et il a nommé M. Magne commissaire chargé d'inspecter les progrès de la civilisation dans le nord de l'Afrique.

Cette nomination semblerait prouver qu'il y a eu comme on l'a dit un rapprochement entre M. Bugeaud et M. Soult. Car autrement, on ne comprendrait pas que ce dernier eut consenti à charger d'une mission partielle un ami de M. Bugeaud. Il est certain à l'avance que le rapport de M. Magne sera hautement favorable à tout ce qu'a fait le maréchal gouverneur.

—Nous lisons dans le Moniteur industriel :

"Les chemins de fer, les fonds publics, tout est en baisse. Pourquoi ? Nul ne le sait. Celui-ci allègue la situation de la place, celui-là les réalisations de benefice, un troisième les souscriptions dans les chemins de fer à adjuger, un quatrième une coalition des puissants de l'endroit, un cinquième les élections et la santé du roi.

—"C'est-à-dire que la bourse est une mer dont les flots sont tantôt soulevés, tantôt abaissés, sans qu'on puisse voir la main qui les abaisse ou qui les soulève.

"Mais ce spectacle est de jour en jour plus scandaleux, plus désolant. Chacun, sans argent et sans crédit, veut, à tout prix, obtenir les bénéfices que l'entrepreneur seul retire en engageant son talent, son argent et son crédit. En un mot, presque tout le monde veut gagner sans rien produire, et gagner vite, en aventurant ce qu'il n'a pas.

"Et comment voulez-vous que cet exemple ne soit pas suivi ? Non-seulement plusieurs réussissent, mais encore il y a des hommes si puissans qui ont intérêt à continuer, et à exploiter ces tripotages.

"La baisse n'a pas ralenti le jeu. Seulement, les habiles semblent avoir intérêt à la baisse. Mais elle ne pourrait leur être long-temps favorable. Aussi la hausse n'est probablement pas loin."

La rareté de l'argent, qui se fait sentir plus en plus chaque jour sur la place, commence à éveiller sérieusement l'attention de la plupart des journaux.

Il est bien facile d'en apprécier les motifs. Les nombreux retraits de la caisse d'épargne et les ventes d'inscription de 5 pour cent ont pendant quelques temps amené des capitaux sur la place. Mais ces ressources ne suffisent plus, attendu qu'il n'y a peut-être pas de spéculateurs qui n'aient une grande partie de leurs fonds disponibles placés en dépôt dans quelques-unes des compagnies formées pour l'exécution des diverses lignes de chemins de fer projetées. Nous avons déjà dit que les trente-quatre compagnies qui sont constituées pour soumissionner les cinq lignes de Tours à Nantes, de Paris à Strasbourg, de Creil à Saint-Quentin, de Paris à Lyon et de Lyon à Avignon, absorbent en ce moment près de 300 millions, et comme il ne faudra tout au plus que 50 millions pour commencer ces cinq lignes, on réclame à grands cris l'adjudication qui rendra les 250 millions restants. Cette ressource sera, en effet, importante, et elle pourrait rendre un peu d'aisance à la place. Mais elle sera tout-à-fait vaine si l'on ne prend pas quelque moyen d'arrêter les énormes consignations qui sont faites inutilement pour le versement des compagnies formées en vue de chemins de fer, qui ne pourront être adjugés que dans un an.

Quelques-unes de ces compagnies ont pris d'elles-mêmes la sage résolution ou de restituer provisoirement les dixième ou vingtième de dépôts, en annonçant que le premier versement aurait lieu après l'adoption des lois relatives à ces chemins de fer, ou elles ont annoncé en se constituant qu'elles ne feraient rien verser avant cette époque, mais toutes les nouvelles compagnies ne sont pas dans ce cas, et sur cinquante compagnies, il y en a à peu près la moitié qui ont fait opérer et qui gardent les premiers versemens. Cet état de choses rendra encore long-temps l'état de la place précaire, et nous croyons que les chambres devront, à la session prochaine, adopter quelque mesure pour réprimer un pareil abus, qui menace d'engloutir toutes les ressources de la fortune publique.

—Un ingénieur anglais, Sir Georges Cowley, a écrit au Mechanics' Magazine pour proposer deux plans destinés à empêcher les accidens de chemins de fer provenant du choc de deux convois ou du déraillement de la locomotive. Il propose d'abord d'établir un énorme tampon en tête de chaque locomotive et de le composer de grands coussins et matelas bien rembourrés de quelque matière élastique, afin d'amortir l'effet d'une collision soudaine. Il voudrait, d'après son second plan, que l'on pourvût les roues de devant des locomotives de trois coulisses, ou d'un plus grand nombre, de manière à s'engrainer avec les rails pour le cas où les roues de la locomotive viendraient à dévier de leur position régulière ; de cette manière, la machine continuerait à marcher en droite ligne jusqu'à ce qu'on pût l'arrêter, ce qui, dans bien des cas, empêcherait les accidens qui résultent des déraillemens.

—L'Angleterre ne paraissait pas, jusqu'à présent très préoccupée des aggravations de tarif réalisées ou projetées par l'association allemande des douanes. La presse anglaise, elle-même, n'a pas traité ce sujet avec ses passions habituelles ; et lorsque le Zollverein a conclu avec la Belgique le traité du 1er septembre 1844, elle a montré, dans l'appréciation de cet acte diplomatique, une certaine retenue.

D'après cela on pourrait croire, au premier abord, que la Grande-Bretagne assiste, avec une sorte d'indifférence, au mouvement de tarifs qui s'effectue dans une partie de l'Europe. Il n'en est rien. Nos voisins suivent, d'un œil inquiet, les mesures restrictives adoptées par plusieurs peuples du continent, pour repousser les produits manufacturés d'origine anglaise. Ce sont des représailles qu'on exerce.

Les nations qui entrent dans la carrière industrielle et mercantile adoptent les anciennes traditions de la Grande-Bretagne : elles lui empruntent certaines dispositions de ses lois sur la navigation ; elles s'approprient l'esprit de ses tarifs d'autrefois ; elles se créent une marine, et font des tentatives pour établir des colonies ; enfin, leur diplomatie s'applique à conclure des traités de commerce et de navigation, dans l'intérêt de la production nationale.

Tout cela inquiète vivement le cabinet de Londres, et quoiqu'il n'ait point donné d'éclat aux négociations qui devaient arrêter ce mouvement, il est néanmoins certain que sa diplomatie a été fort active, et que les tarifs du Zollverein surtout lui ont paru menaçans pour son commerce extérieur. Cela résulte clairement d'une note de lord Aberdeen adressée au comte de Westmoreland, que ce dernier a été chargé de communiquer au cabinet de Berlin, et qui vient d'être livrée à la publicité.

Le cabinet de Londres se plaint de l'attitude indécise et des réponses évasives du cabinet prussien chargé de stipuler pour l'association. La Prusse, en effet, tout en assurant qu'elle est dans les meilleures dispositions, tout en engageant le cabinet anglais à faire les premières ouvertures, garde une position passive dont ni le comte de Westmoreland, ni le comte Aberdeen, n'ont pu la faire sortir.

L'Angleterre aurait d'abord voulu que l'initiative vint de la Prusse ; mais lorsqu'elle a vu que le cabinet de Berlin se renfermait dans une sorte d'immobilité, lord Aberdeen a fait les premières ouvertures et a formulé clairement les avantages que l'Angleterre pourrait faire aux provinces allemandes en retour d'un abaissement du tarif du Zollverein.

(Constitutionnel.)

—Le Moniteur publie des renseignemens sur le commerce extérieur du Brésil en 1843. Le gouvernement brésilien ne publie pas de documens officiels sur le commerce extérieur de l'empire, mais les transactions ont été évaluées approximativement à un chiffre moyen annuel de 410 millions, y compris les opérations considérables du commerce interlope.

Plus de la moitié des opérations se concentrent dans la capitale. Rio Janeiro a présenté en 1843, un mouvement commercial officiellement évalué à 237,643,000fr. dont 129,255,000fr. à l'importation, et 108,388,000fr. à l'exportation. Le mouvement général de la navigation avait été de 1,709 navires et 378 mille tonneaux.

Pour Bahia, l'ensemble des échanges s'était élevé à 44,818,000 fr., dont 24,687,500 à l'entrée et 20,130,500 à la sortie. Le mouvement de la navigation avait été de 486 navires et de 115,200 tonneaux.

A Maragnan, en 1844, l'ensemble des échanges s'est élevé à 12,276,000fr. dont 6,697,000 à l'entrée et 5,579,000 à la sortie. Le mouvement de la navigation avait été de 147 navires et de 32,400 tonneaux.

Enfin, le port de Para ajoutait à ces chiffres, en 1843 un peu plus de 7 millions et un total de 170 navires et 25,700 tonneaux.

Ainsi, les opérations réunies de ces quatre points présenteraient :

1o. Une valeur d'environ 307 millions : 2o un mouvement de transport de 2,512 batimens et de 551,300 tonneaux.

Le commerce extérieur de Rio, dont la valeur n'avait presque pas varié de 1841 à 1842, a présenté en 1843, un chiffre de près de 238 millions, somme supérieure à celle qu'avaient donnée les deux années précédentes, d'environ 12 millions à l'importation, et de 15 à peu près à l'exportation.

Les opérations de la contrebande comme aussi les expéditions plus ou moins clandestines de marchandises alimentant la traite des côtes d'Afrique, et ce trafic illicite lui-même, peuvent ajouter au chiffre officiel 50 à 52 millions, ce qui porterait à 290 millions à peu près la valeur générale du commerce de Rio-Janeiro.

La part de la France dans ce commerce avait été, en 1841, de 21,600,000fr ; réduite en 1842 à 18,600,000 fr, elle a, en 1843, atteint 24,337,000fr., dont 19,011,000fr. à l'importation et 5,326,000fr. à l'exportation.

Le total des recettes de la douane de Rio Janeiro a été, en 1843, de 8 milliards 866 millions 874 000 reis ou de 23,906 000fr. ; sur ce chiffre, 19,173,000 ont été perçus à l'importation, et 4,732,000 à l'exportation.

C'est un total de 2 millions de francs de moins qu'en 1842, année dont la perception était déjà restée de 5 millions au-dessous de celle de 1841.

—Nous avons annoncé l'autre jour qu'un chimiste, M. Gaudin, avait trouvé un moyen pour éteindre promptement les incendies, en projetant sur le foyer, au lieu d'eau pure, de l'eau contenant, dans certaines proportions, un mélange de chlorure de calcium. Les expériences faites jusqu'ici sur une petite échelle avaient donné des résultats satisfaisans. Nous apprenons aujourd'hui que M. Gaudin vient de partir pour Toulon, chargé par M. le ministre de la marine de faire un essai de son procédé pour maîtriser rapidement les incendies.

—Un Anglais, habile tireur, vient de gagner un singulier pari. Il est ainsi raconté par l'*Ordre* de Limoges : "L'Anglais a placé sur une cible une carte complètement blanche, et s'est engagé à y imprimer, avec un pistolet et des balles préparées à cet effet, sept marques représentant le sept de pique. Il s'est placé à vingt-cinq pas et a fait feu sept fois de suite, et la carte blanche a été immédiatement transformée en sept de pique."

—On lit dans la Gazette de Mons :

"Au sein de notre ville de Mons, il vient de se jouer une partie de cartes telle qu'il s'en joue encore, dit-on, de temps à autre dans les domaines de la reine Victoria. Cette partie s'est jouée, cette énormité commise, non pas dans l'ombre, mais à l'éclat du jour, en présence d'un témoin, aux rayons du soleil. Voici le fait : Quatre hommes mariés, tous quatre séparés de leurs femmes, proposèrent, chez le sieur N...., de jouer leurs femmes aux cartes. Cette proposition ayant été acceptée, ils jouèrent. Les deux gagnans exigèrent de leurs adversaires l'enjeu qui avait été fixé. On assure que les maris et les femmes ont accédé à cette décision."

—Les tombes des deux plus grands compositeurs allemands du siècle dernier, celles de Gluck et de Mozart, ont eu le même sort, en ce que, depuis longtemps, on en avait perdu toutes les traces, et que l'on ignorait même où elles avaient été placées. La tombe de Mozart, on la cherche encore ; celle de Gluck vient d'être retrouvée par hasard. En réparant l'un des murs du village de Matzleinsdorf, près de Vienne, on a découvert, appuyée contre le pied de ce mur et au-dessous du niveau du sol, une petite table de marbre gris, où est gravée l'inscription suivante en langue allemande et en caractères romains :

"Ici repose un brave Allemand, zélé chrétien et époux fidèle, Christophe, chevalier de Gluck, grand maître dans l'art sublime de la musique. Il est mort le 15 novembre 1787."

—On écrit de Berlin, le 13 septembre :

"Avant le départ de M. Meyerbeer, le roi a chargé cet illustre compositeur de mettre en musique, d'après la traduction allemande de M. Donner, les chœurs de la trilogie d'Eschyle : Agamemnon, les Choéphores et les Euménides. Cette trilogie sera jouée sur le théâtre royal du Grand Opéra de notre capitale."

—Des lettres de Saint Pétersbourg, se référant à des nouvelles récentes du Caucase, annoncent que l'armée est tout à fait rentrée dans ses cantonnemens, et confirment tous les détails que nous avons donnés précédemment sur l'expédition de Dargo. La retraite a été réellement désastreuse. Partie de Dargo le 13 juillet (du calendrier russe), après y être restés six jours pour attendre le grand convoi qui fut enlevé par Schamyl, l'armée n'avait que trois journées de marche à effectuer pour atteindre la ligne de la Sandja et du Lerek. Mais quand on fut arrivé sur la rive gauche de l'Aksai, on reconnut l'impossibilité de continuer la marche, à moins de perdre encore la moitié de l'armée à se frayer un passage. Schamyl et ses montagnards élevaient partout de nouvelles barricades avec des troncs d'arbres, et il aurait fallu livrer la même série d'assauts meurtriers que pour la prise de Dargo. On était encombré de blessés, et on traînait avec soi l'attirail incommode de vingt pièces de canon qui ne furent d'aucune utilité pendant toute l'expédition.

Dans cette pénible extrémité, le général en chef prit le parti de s'établir sur un point découvert, en dehors des forêts, près d'une bourgade appelée Chaougal-Berdy, et l'armée y resta quatre jours bloquée par l'ennemi. Cependant on avait trouvé moyen d'expédier à prix d'or deux indigènes des compagnies auxiliaires au gén. Freitag, commandant les forts et les cantonnemens de l'Argoun et de la Sundja. Une des deux dépêches lui parvint heureusement, et ce général, expédiant aussitôt ses ordres partout, put rassembler en deux jours la plus grande partie de sa division, et se porta au secours de l'armée avec huit bataillons, trois escadrons et douze pièces de canon, avec des vivres et des munitions.

Sans l'arrivée si opportune de ce renfort, le général Woronzoff pouvait subir, sur le même terrain, le même échec que son prédécesseur le général Grabbe, lorsqu'il tenta la première attaque de Dargo par le côté de l'Aksai.

La résistance prolongée, quelquefois victorieuse, et toujours indomptable qu'opposent les montagnards aux efforts de l'empereur, humilie en quelque sorte celui-ci aux yeux de l'Europe ; aussi veut-il en finir à tout prix, par le fer et par le feu. On doit donc s'attendre à voir s'ouvrir, dès le commencement de la saison prochaine, une nouvelle campagne, où seront déployés les plus grands efforts et les moyens d'action les plus formidables.

ESPAGNE.

Suivant le journal l'Espagnol, il paraît que dans l'entrevue qui a eu lieu à Pampelune entre les princes français et la famille royale d'Espagne, le mariage de l'infante dona Maria-Luisa-Fernanda, héritière présomptive de la couronne, avec le duc de Montpensier, a été définitivement arrêté. Il a été question aussi du mariage de la reine Isabelle : mais rien n'a été décidé sur ce point. On lit à ce sujet dans les journaux allemands que l'union de S. M. avec le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg est certaine, et que les cabinets de Vienne et de St. James sont d'accord sur cette alliance.

Quant à la première de ces nouvelles, dont l'authenticité est très probable, nous n'avons pas besoin de dire qu'elle éveille toutes nos sympathies et obtient notre entier assentiment. Nous voyons dans cette alliance un moyen de resserrer les liens de famille de deux puissantes dynasties et les relations amicales de deux pays que les siècles et la politique ont unis depuis longtemps. Il ne pourrait exister qu'un seul obstacle sérieux : l'opposition de l'Angleterre. Mais on croit que cet empêchement a été levé dans la dernière entrevue qui a eu lieu à Eu entre le roi des Français et la reine Victoria.

Si nous devons nous féliciter, avec tous les bons Espagnols, de ce projet d'union entre l'infante et l'un des fils du roi des Français, nous voyons aussi avec satisfaction la réserve, la circonspection et la mesure qui ont présidé à la discussion de la question relative au mariage de S. M. L'avenir et les éventualités de la politique peuvent seuls résoudre cette question si importante.

—Le ministère avait demandé son avis au capitaine général de l'Ile de Cuba, relativement à l'établissement d'un poste militaire à l'entrée de la baie de la Havane, en remplacement des pontons anglais. La réponse de M. O'Donnell a été telle, dit-on, qu'on devait l'attendre d'un homme intelligent et énergique, qui connaît ce pays et surtout qui s'intéresse à la dignité de la nation espagnole. Il ne manque plus maintenant que de ne pas tenir compte de l'opinion du capitaine-général, afin d'être conséquent dans le système d'humiliations que le ministère paraît s'être proposé de suivre dans toutes les questions de politique extérieure.

(*El Globo.*)

—On écrit de Madrid, le 18 septembre :

"La Gazette officielle publie aujourd'hui le nouveau règlement pour l'exécution de la loi du 8 janvier 1845, sur l'organisation et les attributions des municipalités, signé par le ministre de l'intérieur et approuvé par la Reine. Il contient 123 articles sur la composition des listes des électeurs et éligibles pour les fonctions municipales, et de nombreuses dispositions de forme.

A l'occasion de cette publication la Presse fait les observations suivantes :

"La Gazette de Madrid publie la loi qui règle l'organisation et les attributions des ayuntamientos. Cette tardive publication prouve que le gouvernement espagnol commence enfin à reconnaître la justesse de quelques-uns des griefs de l'opposition. Ce que les journaux conservateurs leur reprochent surtout, c'est le défaut d'activité, la profonde incurie qu'il apporte dans les affaires et l'abandon où il laisse l'administration du pays.

Pour comprendre combien ces reproches sont fondés, il suffit de se rappeler que c'est le 8 janvier dernier que M. Pidal s'est fait accorder par les Cortès un vote de confiance pour entreprendre, sous sa responsabilité, les réformes rendues indispensables par le désordre qui régnait dans toutes les branches de l'administration. Suivant le ministère, ce désordre était tel qu'il n'y avait pas un moment à perdre, et qu'il était indispensable d'éviter les lenteurs d'une discussion parlementaire. Le vote de confiance, ainsi motivé, fut accordé par les cortès, et c'est aujourd'hui seulement que le ministère se souvient de cette réforme, présentée en janvier comme une mesure d'urgence.

On dit que les autres questions comprises dans le vote de confiance vont recevoir une prompte solution, et que la Gazette de Madrid publiera successivement la loi des députations provinciales, celle du conseil royal et tous les règlemens qui doivent compléter la nouvelle organisation administrative. Il espère répondre ainsi aux interpellations qui l'attendent dans les cortès ; mais ils pourront lui dire, comme lui disent le Pensamiento de la Nacion, et comme lui disent aujourd'hui le Globo et le Heraldo : de deux choses l'une, ou la réforme administrative n'était pas pressée, et alors pourquoi avez-vous demandé un vote de confiance ? Ou bien, comme vous l'avez prétendu elle ne pouvait souffrir aucun retard, et alors, pourquoi avez-vous passé neuf mois sans vous en occuper ?

Il règne, du reste, une très grande incertitude sur l'époque où les chambres seront convoquées. On avait cru d'abord que cette convocation aurait lieu le 10 octobre. Mais le bruit court à Madrid, depuis quelques jours, que le ministère est disposé à la retarder jusqu'au mois de décembre. Les journaux s'en montrent très scandalisés, et ils ont raison. La situation où se trouve l'Espagne est des plus embrouillées, et les cortès seules peuvent mettre un terme à cette déplorable confusion. Le ministère doit éprouver le besoin de s'expliquer devant la chambre et d'en appeler de toutes attaques dont il est l'objet au jugement impartial et souverain de la représentation nationale. Le retard dont il est question serait d'autant plus inexplicable, que les cortès sont presque exclusivement composées de conservateurs, et qu'elles ont donné au gouvernement, dans la dernière session, des preuves réitérées d'une complaisance poussée jusqu'aux dernières limites. En reculant devant de pareilles chambres, le ministère ferait croire qu'il a perdu toute confiance en lui-même, et il justifierait ainsi les plus sévères accusations de ses adversaires.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Mardi soir, 28 octobre 1845.

Le marché n'a subi aucun changement matériel depuis notre dernière revue, il ne s'est manifesté d'activité sur aucun de nos articles.

Nous avons reçu ce matin les nouvelles apportées par l'Hibernia, qui mentionnent à Liverpool une baisse de 1/8d, et les affaires étaient peu importantes malgré cette baisse. La correspondance particulière n'était pas arrivée, nous ne pouvons encore dire l'effet positif que produiront ces nouvelles. Les prix du froment sont élevés en Angleterre et sur le Continent.

COTON—Arrivé depuis le 24 du courant, 14,811 balles. Expédié dans le même espace de temps, pour Liverpool 3,314 balles, Anvers 744, New York 2,409, Boston 160 balles : ensemble 6,627 balles, ce qui fait une augmentation de 9,236 balles ; et laisse en mains, y compris ce qui est à bord des navires non expédiés ce soir, un stock de 38,971 balles.

ETAT DU COTON.

1845 Septembre 1er Stock en mains,		7,566
Reçu cette semaine,	14,811	
Arrivé antérieurement,	119,120	
		133,937
		141,503
Expédié cette semaine,	5,627	
Expédié antérieurement,	96,947	
		102,574
Stock en mains, ce soir 28 octobre,		38,971

Dans notre rapport de vendredi dernier, nous avons mentionné le marché languissant, et les prix tendant vers la baisse. Dans l'après midi deux lots formant 2,200 balles changèrent de mains. Samedi les ventes s'élevèrent à 4,000 balles, à des prix un peu plus aisés, hier elles montaient à 3,000 à une baisse de 1/8 cent par livre. Ce matin la malle nous a apporté les nouvelles de l'Hibernia, en date du 4 courant, de Liverpool, nous marquant que sur ce marché la demande étant limitée, il en était résulté une baisse de 1/8d. La correspondance particulière n'étant pas arrivée, les acheteurs ont été obligés de différer leurs opérations. Les nouvelles déjà publiées qui ont un caractère assez défavorable pour exercer une influence préjudiciable sur notre marché, ont réduit les transactions à 2,500 balles, et à une baisse décidée de 1/8 cent par livre. Le marché, cependant est trop incertain pour que nous puissions le coter dans ce moment ci. Les lettres qui arriveront probablement demain, nous mettront à même de juger de l'état des marchés Européens, d'une manière plus correcte, et par suite donneront plus de vigueur aux opérations de notre place. Les ventes de ces trois derniers jours forment un total de 10,000 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississipi.

Inférior	00	00
Ordinary to good ordinary	00	00
Middling	00	00
Good Middling	00	00
Middling Fair	00	00
Fair	00	00
Good Fair	00	00
Good and Fine	00	00

TABAC—Le marché au tabac n'a pas varié depuis notre dernière revue ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer ; le stock est trop faible, pour donner lieu à des transactions de quelqu'importance. Les ventes dont nous avons eu connaissance, se sont élevées pendant ces 3 derniers jours à 60 boucauds, à des prix qui correspondent à nos cotes précédentes, que nous répétons aujourd'hui : inférieur 2 a 3 1/2 ; ordinaire 2 3/4 à 4 1/4 ; bon 3 3/4 à 4 1/4 ; beau 4 3/4 à 5 1/4, de choix et capes de cigares 5 1/2 à 6 cents la livre.

Arrivé depuis le 24 du courant, 536 boucauts : expédié dans le même espace de temps, pour Liverpool 647 boucauts, Anvers 106, Gibraltar 300, New York 114, Norfolk 61 : ensemble 1,236 boucauts.

ETAT DU TABAC.

1845—Septembre 1, Stock en main		7,573
Arrivé cette semaine,	535	
Arrivé antérieurement,	3,641	
		4,176
		11,749
Expédié cette semaine,	1,236	
Expédié antérieurement,	4,729	
		5,965
Stock en mains ce soir 28 octobre,		5,784

SUCRE—La demande est très bonne, les prix n'ont pas varié, le nouveau sucre se vend de 8 3/4 à 8 1/2 cents par livre. Le stock du vieux sucre est réduit à 100 boucauts environ.

SUCRE HAVANE—Il n'y a pas eu de vente depuis notre dernier rapport : Brun 8 1/2 à 8 3/4c ; jaune 9 1/2 à 10 1/4c ; blanc 11 à 12 1/2 par livre.

MELASSE—Les arrivages ont été plus abondans ces derniers jours, les acheteurs ont en conséquence obtenu un avantage sur les prix qui sont maintenant de 30 cents par gallon. Il n'y a pas eu de ventes sur habitation depuis notre dernier rapport.

FARINE—La demande s'est maintenue aussi bonne qu'elle l'était à notre dernière revue, mais comme il y a absence de forts lots propres au chargement, les transactions n'ont pas répondu à l'importance de la demande. Les ventes ont été effectuées à $4 75 pour les marques ordinaires, tandis que les bons lots pour boulangers commandent $4 12 1/2 à $4 25 par baril. Les nouvelles de l'Hibernia qui ne sont pas tout à fait aussi favorables que celles du Great Britain n'ont encore produit aucun effet.

PRODUITS DE L'OUEST—Les affaires sont limitées sur le marché aux provisions, et les prix sont à peu près les mêmes. Porc, calme, les détenteurs sont désireux de réaliser, Mess $15, M. O. $14 ; Prime $11 par baril. Bœuf très calme, peu de transactions, Mess en barils $11 et demi barils $1 50 à $6, il n'y a pas de prime sur le marché. Graisse, il s'est fait quelque chose aux prix de 7 1/2 à 8 cents par livre pour de bons lots. Bacon, calme aux cours suivans : plats-côtés 8 1/4 à 8 1/2 épaules 7 à 7 1/2, jambons sans enveloppes 8 à 9 ; dito enveloppés et au sucre 9 à 11 1/2 cents par livre.

WHISKEY—La demande a été bonne depuis notre dernière revue, les ventes se sont élevées à 1,200 barils rectifiés, à 30 cents par gallon, l'ordinaire vaut 23 cents.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Ces articles sont toujours très négligés ; depuis notre dernier rapport il ne s'est pas fait de vente qui soit digne d'être notée. Les prix sont les mêmes : toile de l'Ouest 10 à 11 1/2 cts ; corde 3 à 4 3/4 cents, suivant la qualité.

GRAINS—Une amélioration dans la demande de maïs en a fait hausser les prix : une partie de 4000 boisseaux a été vendue à 43 cents, mais la commune des prix payés est de 47 à 48 cents et à ce cours il n'y a pas beaucoup de dispositions à opérer. Avoines 33 à 34 cents par boisseaux.

PLOMB—Il ne s'est rien fait depuis notre dernier rapport.

CHANDELLES—La demande est limitée ; les prix n'ont pas varié. New Bedford et Boston 30 cents ; Nantucket 27 cents par livre.

CAFE—Il y a bonne demande pour le Rio, les ventes se font promptement de 7 3/8 à 7 7/8 cents par livre, suivant la qualité ; l'approvisionnement est faible, mais on attend tous les jours de nouveaux réaliers.

CHANGE—Le papier sur l'étranger est rare, les cours précédents sont fermement maintenus. Sterling 8 1/2 à 8 3/4 pour cent de prime ; France f. 5 27 1/2 à f. 5 30, New York, à soixante jours 1 3/4 à 2 pour cent d'escompte, checks 3/8 à 3/4 pour cent d'escompte.

FRETS—Aucun changement à signaler.

FRET.

Coton pour	Liverpool	1/2d.
"	Havre	1 1/4d. la livre.
"	New York	5/8 par liv. à $2 par balles.
"	Boston	5/16
Tabac pour	Cowes &c. Point.	
"	Londres	pas de nav.
"	Hambourg	point de chargé
"	Liverpool	27s 6d à 40s
"	Havre	pas de charg.
"	New York	$0 à 0
"	Philadelphie	$4
"	Boston	$6
Sucre et Mélasse	Du la côte aux ports du Nord point.	
"	De la ville, au Nord, $4 75 à 5	
Farine	Pour New York	
"	Boston, 50 @ 65.	
Porc	Pour le Nord, point.	
Plomb	Pour le Nord, $4@4 50 la ton.	
"	Boston	$1 00
Chanvre	Pour New York, $9 à 10 00	
"	Boston	$9 à 9

COMMERCIAL D'EUROPE.

Marché du Havre, 30 septembre.

Les cotons ont donné lieu hier à plus d'affaires. On a traité dans la journée 819 balles. Ce matin, on cote les ventes de 650 balles.

Les prix se maintiennent sans changement.

Nous recevons aujourd'hui par l'Angleterre, des avis de New York, du 16 septembre arrivés dimanche à Liverpool par le steamer Caledonia. Nous en donnons plus bas quelques extraits. Ces nouvelles ne font que confirmer celles en date du 8 de ce mois, que nous avons insérées hier. Elles nous apportent le tableau de la récolte de cette année, qui s'élève à la quantité de 2,394,503 balles.

Quant à l'évaluation de la récolte pendante, les estimations varient entre les chiffres de 2,300 à 2,500,000 balles.

Nous n'apprenons toujours point de nouvelles expéditions pour notre marché et pendant les deux mois prochains, nous ne devrons recevoir que peu de chose.

Les détenteurs, après la réception de ces avis, ne changent pas leurs prétentions, ils continuent à avoir confiance dans les prix actuels.

Nous terminons le mois avec un faible stock ainsi qu'on le verra par la situation des cotons sur notre place pendant les trois dernières années.

	1845	1844	1843
Arrivages, neuf premiers mois b	282,441	279,131	286,433
Déboursés dito	271,441	230,931	286,433
Stock 30 septembre,	64,588	87,430	111,000
Cours des Etats Unis, très ord. fr	56 à 66	60 à 61	64 à 65
Ordinaire	70 à 74	64 à 66	66 à 71
Bon ord	74 à 81	70 à 74	72 à 76

Ventes du mardi 30 septembre, au matin.

COTONS.

92	balles New Orléans,		78 00
19	—	Mobile,	76 00
50	—	dito	75 00
47	—	dito	71 00
142	—	dito	64 00
61	—	dito	64 00
104	—	dito	63 00
21	—	dito	64 00
43	—	dito	64 00
30	—	Géorgie,	67 00
41	—	dito	61 00
650	balles.		

Nantes, 27 septembre 1845.

COTONS.—Ce lainage est moins demandé. Nos filateurs ne veulent rien acheter avant d'avoir épuisé ce qu'ils ont en magasin. D'un autre côté, nos détenteurs possèdent peu de choses, ne veulent faire aucune concession aux acheteurs. Les prix cotés pour l'ordinaire sont de 70 à 73 francs. Les seules affaires de cette semaine ont porté sur les sortes Alabama, dont il a été traité deux lots, 86 balles d'une part et 118 de l'autre, pour la fabrique de Lyon.

Nous avons reçu cette année environ 9,760 balles des Etats Unis, 84 balles de Cayenne, 92 balles de Haïti, 99 balles du Sénégal.

Marché au Coton de Liverpool, 3 oct.

Sans aucune information additionnelle portant sur notre marché au coton, nous avons perdu du terrain, cette semaine. La demande a constamment été modérée, et souvent elle a eu des calmes complets. Dans cet état de choses les descriptions américaines ont fléchi de 1/8 d. et toutes les autres sortes, y compris les Egyptiens, Brésils, Surats, etc. sont plus faciles à obtenir. Ce petit mouvement rétrograde peut être attribué au poids du stock qui augmente graduellement sur notre place. 1,500 balles coton américain ont été prises par spéculation et 700 pour l'exportation. Les ventes de la semaine s'élèvent à environ 35,000 balles. Le calme qu'on a remarqué la semaine dernière, continue encore et même est plus sensible en ce moment, et comme les détenteurs ont montré plus de disposition à réaliser, les prix ont fléchi de 1/8 d par livre. Le marché s'est clos avec tendance mieux dans cette diminution. A une vente publique, 150 balles coton Sea Island Egyptien, Sea Madras et 300 Barbadoes ont été offertes. Les premières sorte ont été achetées de 9 1/2 à 14 1/2 d. les secondes ont été retirées faute d'enchérisseurs. [illegible]

Décédé—Hier matin à 8 heures, M. WM. McKAY, âgé de 51 ans, natif de New-York et résidant en cette ville depuis 25 ans. Les amis et connaissances de la famille, et les Pompiers, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à trois heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Edward, entre celles Constance et Annonciation.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire à vapeur New York, Phillips, Galveston, Hewitt, &c.
Barque Talisman, Somers, Anvers, Hamilton & Woods
Barque St Andrew, Brown, Gibraltar, Jenkins & Tigler
Goel Marie M. Kate Waters, Wilmington, Jenkins & Tigler
Steamer Hansi Hall, Casey, St Louis, J H Ashbridge
Butler &c. Woods &c.

ARRIVES.

Navire Oregon, Boreland, de Liverpool.
Navire Hibernia, Burrows, de New York
Navire Milton, Gorham, de Boston
Navire St Cloud, Hixon, de Castine
Navire Robert Parker, Parker, de New York
Navire Bolton, Thomas, de Boston
Navire Louisiana, Stevens, de Liverpool
Barque Dana, Smith, de Bordeaux
Barque Aberlin, Baleh, de Pensacola
Barque Abbot Lord, Bissdell, de Boston
Brick P Soulé, Delvaille de Baltimore
Brick Titi, Farwell, de la Havane
Goel Louise, Smith, de Pensacola
Steamer Music, Wilson, de Donaldson
Steamer Queen of the West, Birkenhead, de Cincinnati
Steamer Victress, Thompson, de Donaldson
Steamer Lada Clark, Vicksburg
Steamer Fame, Tamburg, Bayou
Steamer J L Day, Reynolds, Mobile
Steamer Helen, Martin, Baize
Steamer Rainbow, Ballock, Bayou Sara

EN RIVIERE. Montant.
Navires New England
Brewster
Delaware
Alfred
Ondine.

Un navire, nom inconnu
Les bricks Oceanus et Chachill.

MEMORANDA.

(Par le steamer Hibernia, à Boston)

Navires arrivés de la Nlle.-Orléans en Europe.

Brême, 21 sept—Frederick Jacob.
Bordeaux, sept 23—Talma and Alesso.
Elseneur, sept 23—Charles Williams.
Gravesend, sept 26—Hartel.
Havre, 21 sept—Navire Chateaubriand, parti pour la Nouvelle Orléans.
Marseille, 23 sept—Expédié pour la Nouvelle Orléans, navire Cairo.
Malaga, 12 sept—Expédié pour la Nouvelle Orléans, navire Ocean.
En charge à Liverpool pour la Nouvelle Orléans—Navires Archelaus, Messenger, sir C Campbell, Palmyra, Howe, Magnolia, Marcia Cleaves, Russian, Persia, Merchant et Catio.
En charge à Londres pour la Nouvelle Orléans—Navires Martha Washington et Desdemona.
Havre, 27 sept—Prêt à être expédié pour la Nouvelle Orléans, navire Leopard, Longcope ; partis le 25, navires Magnus, Gray, pour la Nouvelle Orléans ; do. le 26, navire Chateaubriand, Laborde, do.
Annoncés à Bordeaux pour la Nouvelle Orléans—Navire Tamerand, partant sous peu ; navires Vaillant, Bangor, Amerika, et Cresse, le 30 sept ; Oronimbo, le 10 oct.
Au Havre pour ce port—Navire Narragansett, partant le 1er oct, Ben Lion, le 10 ; Andelle, le 15, et Deucalion, le 20 octobre.

DERNIERES DATES.

Boston	oct 18	Londres	oct 5
New York	oct 20	Liverpool	oct 4
Philadelphie	oct 20	Paris	sept 30
Baltimore	oct 21	Havre	sept 30
Washington	oct 21	Bordeaux	sept 24
Charleston	oct 21	Vera-Cruz	oct 23
Havane	oct 23	Mexico	sept 20
Galveston	oct 18	Tampico	sept 27

GARTHWAITE, PAYAN & Co.

POUR la plus grande commodité de leurs habitués et de leurs amis, ont transporté leur magasin au No. 19, rue du Camp, à côté magasins plus haut en allant vers la Bourse, toujours du même côté de la rue.

LORNE & FROIS, 21, rue de Chartres, ont reçu par les derniers arrivages et offrent à vendre à bas prix : Soierie noire, moirée pour mantelets, Pékin noir rayé satin à façonné, De do de satine moiré, Do rayés satinés, ombrés, riches, Foulé de soie caméléon, Gros de Naples glacés, rayés et ombrés, Gros de Naples uni, noirs et noir bleu, Gros grains, gros de suisse et gros de France, Satins blancs, cerises et noirs, Echarpes Pékin noir, satinées, De velours algérien, De satin écossais et gros de Naples glacés, Chales cachemire et Pékin couleur, De mousseline laine et en couleur, De tricot laine et en casimir, Cravates cachemire pour Dames, De en soie, unies et façonnées, Mouchoirs batiste, unis, brodés et à rivière, Mousselines laine, riches et cachemires d'Ecosse, De de noire, grande largeur, Barèges et balzorine de laine, Damas à rideaux rouges, bleus et autres, Cotons chemise bleu et rouge, à rideaux, Indiennes françaises, américaines et anglaises, Bas de laine, de soie et de coton, Chaussettes blanches et écrues, Velours de soie toutes nuances, Cotons blancs et écrus largeurs assorties, Toiles d'Irlande, serviettes, mousselines blanches, Caleçons, bretelles, ombrelles, parapluies, flanelles, cotonnades bonnets, guimbe, estinets, casimirs, couvertures laine, tapis de tables et quantité d'autres articles.
LORNE & FROIS,
29 oct 21, rue de Chartres

A VENDRE, en débarquement du navire Dana, de Bordeaux : 40 barriques vin rouge, 10 barils vin blanc Sauterne, 100 caisses, pruneaux, liqueurs fruits à l'eau de vie, ails, etc. 100 de de demi litre, de de 200000 bouchons pointus carrés, 200000 bouchons à damejeannes, 500000 bouchons ordinaires, 2,000 bouchons à demi bouteilles, 20 barils vinaigre blanc, Par POUGET Fils. 29 oct 147, Royale

TERRAINS A LOUER—Trois grands lots sur la rue Tritan, entre Baronne et Philippa, très propre pour un dépôt de Charbon, seront loués pour plusieurs années, en s'adressant à W. F. VREDENBURGH & Co, 29 oct 30, Vieille Levée

EAU DE VIE DU PAYS—60 barils brandy 1re preuve ; 50 de genièvre ; 20 de brandy 4me preuve ; 30 do de barils imitation ; 100 de rhum de la Nouvelle Angleterre, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29 oct 30, Vieille Levée

CIGARES—112,000 Cigares de la Havane, en débarquement du brick Titi, à vendre par J. M. CABALLERO, 29 oct 32 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment de cigares de choix, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 29 oct 32 Vieille Levée

TABAC EN FEUILLES—de Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 29 oct 32 Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc et brun, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO, 29 oct 32 Vieille Levée

CIGARES Principe Visitables, de la Havane de Steambool, à vendre en magasin par J. M. CABALLERO, 29 oct 32 Vieille Levée

CIGARES de la Havane, à vendre par S. VALLA, 29 oct 23 Commune

☞ Le brick P. SOULE, capitaine Delvaille, de Baltimore, est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue St. Pierre. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.
29 oct FRANCIS LAMPRE, 27 Vieille Levée

☞ La barque DANA, de Bordeaux, est en déchargement en face de l'hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de venir reçevoir leurs marchandises, autrement leurs marchandises seront emmagasinées dans les magasins publics. L. H. GALE. 29 oct 61 Commune

☞ Le navire UNION, capt J. B. Battoms, de New York, est maintenant en déchargement en face le Marché aux Légumes. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens. J. W. STANTON & Co, 29 oct Encoig. Magasins et Lafayette.

☞ Les consignataires de 16 paniers champagne, marqués M D S. Nouvelle Orléans, 6 barils marqués Antonio M., N. O. par le navire JANE ROSS, capitaine Remick, de New York, sont priés de passer au bureau, payer les frais et enlever leurs marchandises. 29 oct RICKER & PEARSON, 61 Camp

☞ Le navire SOUTH CAROLINA, capitaine Owen, de Boston, est maintenant en déchargement en face de la Presse à Coton Mississipi. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la levée. 29 oct LEVI H GALE 28 Commune

☞ Le navire HARGRAVE, capitaine James Bailey, de New York, est maintenant en déchargement en face le marché à la viande. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens. 29 oct FOSDICK & BRO 74 Camp

☞ Le navire LOCHINVAR, capt. Wescott, de Boston, commencera son déchargement ce matin, en face de la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la Levée. 27 o RICKER & PEARSON, 61 Camp.

☞ La barque JOHN BROUWER, capt Latter, de N. York, est maintenant en déchargement vis à vis les magasins Triangulaires. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. 27 oct FOSDICK & BRO. 74 Camp.

☞ LE navire CLIFTON, capt Ingersoll, de New York, est maintenant en déchargement en face le marché aux légumes. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens. 29 oct

PIMENT et Poivre—200 sacs, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 oct 40 Gravier

SACS en pitre—40,000, de 2 boisseaux 1/2 à 3, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 oct 40 Gravier

RIZ—80 tierçons riz, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

BLANC DE BALEINE—300 caisses New Bedford et autres marques, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 29 oct 40 Gravier

SUCRE de Boston—300 colis raffiné en pains, en morceaux et en poudre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

THE—1000 colis Thé impérial et poudre à canon, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

CAFE Rio—800 sacs en débarquement et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

TABAC 30 ballots Vuelta de Abajo, en débarquement du brick Hope Howes, à vendre en magasin par L. CANTIN, 44, Gravier

SUCRE de la Havane—50 caisses en débarquement du brick Titi, à vendre par L. CANTIN, 29 oct 44 Gravier

MAQUEREAUX—50 barils, demi et quarts de barils Nos. 1, 2 et 3, maquereaux du Sud, en débarquement du navire J B Wales, et à vendre par J. F. BERCIER & Co 29 oct 64, Vieille Levée

BEURRE de Goshen—en fréquens pour la consommation de familles, en débarquement du navire Clifton, à vendre par J. W. STANTON & Co, 29 oct Encoig. Magasins et Lafayette.

SUCRE HAVANE—300 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre en magasin, par TROISGROS, 29 oct 25, Vieille Levée

EN débarquement du navire Dana, de Bordeaux : 61 caisses kirsche, 40 de prunes et cerises à l'eau de vie, 36 de prunes confits à l'eau de vie ; 10 de pêches à de ; une demi pipe cognac supérieur, vieux, à vendre par DABAN, QUEYROUZE & Co., 29 oct 113 St Louis

VINS—de barils madère de Marseille, 40 de vin Malaga sec, 20 de malaga doux à vendre par DABAN, QUEYROUZE & Co, 29 oct 113 St Louis

EPICES Moulues—300 paquets poivre, gingembre, clous de girofle, piment, canne, poivre de Cayenne moulu, etc, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magazine

VIN—Pipes de Madère, Port, Sherry, Lisbonne, canary, malaga doux, San Lucar, Marseille, etc., en pipes, demi et quarts, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magazine

HUILE—8 barils baleine pour l'hiver, en débarquement du navire Hargrave, et à vendre par 29 oct ROBERTS & HALL, 75 Magazine

EN FAILLITE—Cour de District des Etats Unis. Le failli Louis Ferrand. Sur rapport des commissaires sur la faillite de Louis Ferrand, la Cour ayant ordonné la réunion des commissaires de l'état de la faillite susdite, afin qu'ils aient à ou faire un rapport ayant l'ordre de justice et de leur jugement définitif, les créanciers et tous autres intéressés sont avisés que le jeudi vingtième jour de novembre prochain, à 10 heures du matin, époque à laquelle tous les créanciers qui ont prouvé leurs réclamations, le failli et toutes autres personnes intéressées dans cette affaire pourront comparaître et déduire les raisons, s'ils en ont, pour lesquelles ledit rapport ne serait pas approuvé et homologué par la Cour, et les dits dividende en conséquence ; toutes les objections et oppositions au dit rapport devront être enregistrées d'ici au jour de l'audition. Par ordre de la Cour. N. R. JENNINGS, greffier par L. E. SIMONS, Dep. greff. 29 oct—3 en 29

INSTITUTION DE DEMOISELLES,
(Pensionnat-externat.)
FONDÉE EN 1826 PAR MADAME LEIRIS,
Et dirigée depuis 1840 par Mme. DEBRAYAUX
Rue des Remparts, encoignure Bienville.

L'INSTRUCTION reçue dans cet établissement s'étend, depuis la lecture et la grammaire, jusqu'aux notions générales et raisonnées de littérature et de sciences, indispensables à toute bonne éducation.

L'enseignement des différentes branches est ainsi partagé :

Le FRANÇAIS, l'HISTOIRE, la LITTÉRATURE, l'ARITHMÉTIQUE et les élémens de SCIENCES sont professés par M. A. DEBRAYAUX, qui y consacre tout son temps.

L'ANGLAIS est sous la direction de MADAME DEBRAYAUX. Le docteur MACAULEY en professe la partie philosophique et littéraire.

L'enseignement élémentaire et la surveillance sont confiés à plusieurs dames, et plus spécialement à deux anciennes élèves de la maison, dont l'une, après avoir reçu son éducation dans nos habitudes et à dirigé le pensionnat de St. Denis, termine par leur zèle le succès de notre institution.

L'anglais et le *français* sont également cultivés, et le mélange des élèves créoles et américaines donne à toutes une connaissance facile de langages pratiques.

La MUSIQUE (piano, solfège et chant) est aussi sous la direction de MADAME DEBRAYAUX, aidée de quelques dames, notamment de MADAME BERRIOUILE, dont le talent est connu du monde musical.

La direction veille à l'accomplissement des devoirs religieux pour les élèves protestantes. Un prêtre, autorisé par l'évêque, vient, deux fois la semaine, faire une instruction religieuse dans l'établissement, et préparer à la première communion, celles qui en doivent faire usage.

Les leçons de MUSIQUE ont lieu, comme les années précédentes, de novembre en avril, le premier samedi de chaque mois, à 6 heures P. M.

Vers la fin de mai, examen général et distribution de prix.

CONDITIONS :

Pension et instruction générale, par mois	25
Dito avec blanchissage, dito	30
Demi pension	15
Externes	11
Piano	11
Solfège	

(N. B.) Deux dames sont attendues de Paris incessamment (par l'Andelle), pour compléter le personnel de l'institution ; l'une pour l'enseignement et la surveillance ; l'autre pour le blanchissage des robes. 29 oct

Magasin de Soieries,
DE NEW-YORK.

No. 17, rue de Chartres, Nlle. Orléans

WEST, OLIVER & WOODLIEF appellent l'attention des marchands de la ville, ainsi que ceux de l'intérieur, qui visitent cette ville dans la saison actuelle, sur leur vaste assortiment de Marchandises en soieries articles de fantaisie, nouvellement débarqués, et des plus riches et à la mode qui aient été importés cette saison. Ils font observer qu'ils ont fait ouvrir leur maison de New York, N. 180 Pearl street, les importations les plus riches en MARCHANDISES EUROPÉENNES, ainsi que les articles achetés à très bon marché aux encans de New York, les mettent à même d'offrir d'aussi beaux avantages que ceux que l'on pourrait trouver dans toute autre maison de cette ville. Leur assortiment comprend principalement les articles suivans, à savoir :

Cachemires d'Ecosse, imprimé, riche ; mousseline délaine et Reps de laine,
Alpaca noir, bombasine, balzarine, barège et mousseline de laine
Barège extra riche. Balzorine et crêpe pour costumes de Bal.
Mousseline brodée, riche et robes de tarlatanne.
Gaze de Suisse, noir, levantine, gros de Rhin, soies de l'Inde, de Sinchaw, et gros de Naples ombrés.
Brocade riche et soieries pékin à fleurs, ombrés, à carreaux et rayés.
Fouli de soie riche et soieries pour bonnets.
Satin uni, blanc et couleur, gros de Naples, dito.
Florence et Marceline assortis.
Soie noire et serge croisée,
Crêpe noir, blanc et paille.
Mérinos français et Velours en soie.
Shawls très riches, en cachemire, nouveaux gen. de l'Exposition de Paris et à la Louis XIV.
Shawls cachemire noirs, dito laine damassée.
AUSSI—Un assortiment complet de shawls en mousseline de laine, en laine tricotée, en mérinos et nombreux genres, d'automne et d'hiver.
Mouchoirs de toilette et écharpes pour dames, dito pour gents et dessins.
Un grand assortiment de gants pour dames, en chevreau, soie, fils, cachemire, et peau de daim, ainsi qu'un assortiment de mitaines longues, et gants à la mode.
Mouchoirs batiste fil, à ourlets et rivières ; mouchoirs pour hommes, en batiste fil, idem Pongee, Spitald et Bandana.
AUSSI—Cravates et écharpes pour hommes, soie riche, bretelles en gomme élastique, bas soie et coton, dentelles et lacets, soie à coudre, guimpes et corsets à la Turk, voiles et voilettes, ombrelles françaises soie, barège vert ; un grand assortiment d'entre deux cadres, cardinal, paîta, Merklin, Vaucienne et Lisle pur Suisse et Jaconat.

Constamment en mains, un grand assortiment de dentelles, gros de Naples et gaze, des dernières modes, rubans de velours et changeables, rubans, satin et satinés, modes nouvelles. oct.

CONSIGNE offre à vendre en débarquement navire Hargrave, de N. York : 100 caisses liqueurs assorties, 30 caisses sirops, 75 de absynthe, à vendre par F. LOIS, 16 oct 116, Ste.

AVIS—Un jeune homme qui, après avoir fait nommer de bachelier, a continué ses études pendant quelques années, dans les Universités françaises et allemandes, désirerait entrer en qualité de précepteur, dans une famille habitant la ville ou la campagne, comme instituteur dans une maison d'éducation. Il donnera les meilleures références. Pour de plus amples renseignemens s'adresser à J. A. Morin, Consul Suisse, ou par lettre, poste restante, à A. C. Nouvelle Orléans. 29 oct—1m

UN jeune homme de cette ville, parlant anglais, français, qui désirerait trouver à s'employer comme commis de bureau dans une maison de commerce, et qui a une bonne écriture et peut tenir les livres, s'adresser à des conditions modérées, pour des renseignemens. S'adresser à ce bureau pour l'emploi. Ses conditions sont modérées. Pour de plus amples renseignemens, s'adresser à G. Y. BABIT. 21 oct—3t Vieille Levée

RESTAURANT D'ORLEANS
EN FACE LE THEATRE.

M. MAYERS l'honneur d'annoncer qu'il... de retour, à ses Pratiques et aux... de sa maison. Par sa régularité et l'attention de ses services, il espère obtenir l'encouragement des vrais amateurs. A toute heure du jour, des mets choisis et des vins...

☞ AVIS—A dater de ce jour, je ne paierai plus aucun engagement à moins que le doyenné n'ait un ordre de ma signé. P. LONGIS, 139, Royale. 22 oct

☞ Nous appelons l'attention des capitalistes et surtout des personnes qui désirent s'établir sur de bonnes terres, fortes et fertiles, sur la vente des propriétés de M. Dugué Livaudais, annoncée pour le 1er décembre prochain. Ces terres, dont la majeure partie est située dans la localité connue sous le nom de la Vacherie, offrent de grands avantages à la spéculation.

Plusieurs belles propriétés situées à Lafayette seront aussi offertes en vente en même temps, ainsi qu'un nombre d'ESCLAVES de valeur.

Pour les détails, voir l'annonce.

☞ Quoique l'on puisse dire, nous savons que le BAUME de COLOMBIE est le seul restaurateur des cheveux sur lequel on puisse compter. Ce renouveleur a fait pousser une belle chevelure à un homme de 70 ans. Le secret qui ne saurait être obtenu par aucun autre cosmétique. Il ne contient aucune des substances nuisibles qui sont une des principales causes de la chute des cheveux. A vendre au No 50, rue Poydras, où l'on trouve aussi le Baume de Cerises sauvages pour la consomption et le Lucine Cordial. 23 oct

WHISKEY—50 demi barils whiskey de Tuscaloosa, à vendre par WM. A. DE PEYSTER, 29 oct—3 No. 13 rue Gravier

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS—302 caisses bottes, souliers et brodequins, en débarquement des navires Laura, T B Wales, Lochinvar et South Carolina, à vendre par 29 oct R G HOBBS, 15 rue de la Douane

GRAISSE—150 barillets graisse en feuille, première qualité, en débarquement du steamer Highlander, et à vendre par WOODS & SIMMONS 29 oct 80 Magazine

CHAMPAGNE—60 paniers marque de la Clef, importation directe, à vendre par WOOD & SIMMONS, 29 oct 80 Magazine

MARCHANDISES du Pays—60 balles coutil, 30 pouces de large, de la manufacture de Bourbonville, 20 dito toile à drap écru, 30 dito manufacture Indiana Head, à vendre par WOOD & SIMMONS, 29 oct 80 Magazine.

BEURRE—5 barillets beurre de Goshen, reçus ce jour par le Jno. Brouwer, à vendre par FOSDICK & BRO., 74 Camp

FARINE—917 barils farine superfine, en débarquement du bateau à vapeur Swallow à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 29 oct 79 Tchoupitoulas.

FARINE—de barils farine superfine, en débarquement du bateau à vapeur Belle of Red River, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 29 oct 79, Tchoupitoulas.

THE—196 caisses en boîtes de 5 livres, thé poudre à canon, en débarquement du navire Louisa, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 29 oct 79, Tchoupitoulas

CHAPEAUX d'Hommes—Chapeaux soie et poil reçus par le navire Hargrave, à vendre par FROST & Co, 10 Magazine.

REÇUS par les navires South Carolina, Lochinvar et Hargrave, 500 colis bottes et souliers, à vendre par FROST & Co, 10 Magazine.

FARINE—50 barils marque St. Louis, en débarquement du steamer Belle of Red River, à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

FERBLANC—100 caisses 1/2 X, à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

THE—70 caisses différentes qualités à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

CHANVRE—61 balles, en débarquement et à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

TOILE et corde d'emballage—2000 pièces et rouleaux à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

INDIGO—8 serons espagnol, et 3 caisses Manille, à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

EAU DE VIE—10 demi pipes A Seignette, à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

PLATS cotés—40 boucauts à vendre par G & R BUCHANAN & Co

CHANDELLES de l'Etoile—75 caisses à vendre par G & R BUCHANAN & Co.

$10 DE RECOMPENSE
PARTI marron depuis environ quinze jours, le nègre ELIAS BAPTISTE, créole, taille d'environ 5 pieds et très fortement constitué, grande bouche, gros yeux, parlant français, anglais et espagnol, il portait lors de son départ, un pantalon de tonnade rayée et une casquette. Ce nègre est bien connu, ayant travaillé comme boulanger chez M. Prieur et il travaillait récemment sur la Levée ou à bord des steamboats. Il a été vu dans les environs de la seconde municipalité. Ce nègre appartenait aux faits à M. Lemoine. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque ramènera le dit esclave chez moi ou le logera dans une des geôles de cette ville. SIMON DUCLOS. Encoig. Champs Elysées et Casacalvo.
☞ Les capitaines de navires, steamboats et autres sont prévenus de ne point recevoir ni employer le dit nègre sous peine d'être poursuivis avec toute la rigueur de la loi. 24 oct—6

A la Reine de Chypre !

L. E soussigné a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle Orléans et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de New York, un assortiment complet de Grandes Nouveautés qu'il offre à vendre à des prix très modérés, savoir : Cachemire d'Ecosse, uni, ombré, grande nouveauté, Do imprimé, do de Reps, Mousseline de laine, nouveau dessin, Do de petits dessins, pour cols, Do de demi deuil, de do noire, Mérinos français, couleurs assorties, anglais et de Etamine noire et en couleurs, Damassé laine et soie, très riche, pour rideaux, Indiennes Arrisoux, chemises, rayés et lamassés, Do de rouge uni et rayé, do de bleu, Barège marqués, en soie, nouveauté pour écrue, De de noir et à fleurs satinés, de couleur de Robes mousseline brodées en couleurs, Grand assortiment de mousseline rayés et à carreaux, De de unie, Mousseline brochée pour moustiquaire, Do brodée pour rideaux, Bois d'Italie, noire pour mantelets 3/4 et 4/4, Poult de soie noir, belle qualité, taffetas noir grande largeur, Pékin noir à raies, satinées pour robes, Demoiselle noir pour robes, de de couleur, Manches et manchettes brodées, Mouchoirs batiste à broderie, Fours de gazie garantie à rayée, ganches amorties, Cols, guimpes, Echarpes écrites et beaux, broderies, Grand assortiment de passementerie en couleurs, Franges tissues noires et couleurs, Gorgets noir, velours et en satins, Gorduillère en noire et couleurs, Mouchoirs batiste à rivière, très riches, garnis de dentelle, mouchoirs batiste à vignettes, ourlet et à rivières, Mouchoirs fil brodés, Linge de table noir, Mouchoirs de poche, satinées, do velours, ouates, De de cachemire, ourlet, Voiles de soie, couleurs assorties, Grand assortiment indiennes françaises et américaines, Flanelle blanche, rouge, verte, belle qualité, Molleton, coutil, coton pour caleçons, Cotonnade française et américaine, Couvertures laine, françaises 12 points ; do de anglaises 12 points, do de françaises, 8 points, coton blanc et écru, Coton à draps 12/4, grande chaussure et assortiment de couleurs, Gants blancs, couleur, gris, pour homme, de de long, De de femme ; do de fil d'Ecosse, Do de soie, noirs et blancs, Bas de soie blancs et écrus, de laine, De de soie, blancs, noir et brodés, De de fil d'Ecosse, do, Bas de coton, blancs, écrus, gris et noirs, Bas fil écossais, noirs ; do cachemires blancs, Chaussettes coton blanc et écrus, Manteaux d'enfans en laine ; toile à draps 14/4, Toile d'Irlande, en pièces et à 1/2 pièces, Lacets et cravates en soie et en coton, Pique cachemire et en soie, pour gilets, Toile et batistes, en vrais, 4/4 de 4, Toile de fil et batistes, grande largeur, Tapis laine et en coton, pour table, Couvre-pieds d'enfans ; parfumeries diverses, Bordure assorties pour rideaux, ombrelles nouvelles, Japons cachemire ; de Naples carmen, Crêpe gaufré en couleurs, pour robes. P. IBOS. Encoignure des rues Bourbon et St Pierre

Marchandises Sèches.
P. A. HEBRARD,
No. 13, rue de Canal.

OFFRE à vendre à très bas prix pour du comptant, les articles suivants, reçus par les derniers arrivages, savoir : Coton à coudre ; fil patenté, écru, bleu et noir, Galons allemands ; idem français ; Lacets fil ; Cordonnet coton ; Peignes à retaper ; dito à chignons, dito de poches ; Tavelle en laine ; dito noire à coudre, Epingles, Aiguilles superfines, Bretagne. Toile de Paris, Toile d'Irlande, à l'usage des familles, Boutons en os ; do en soie pour paletots ; Dito pour habits ; dito pour gilets, Dito métal, dito nacre, Soie noire, dito laine ; Cordonnet et galons soie pour tailleur ; Ganse en soie ; Foulards de l'Inde ; Cravates soie noire, Cravates soie noire superfines, Rubans taffetas noire ; Mouchoirs coton bleu, Mouchoirs coton couleur ; dito imitation Madras ; Dito Chollet ; dito batiste unis et à rivière, Dito Mousseline Suisse ; dito coton batiste imprimée ; Barège vert ; Dentelles bobinet, Bordures à moustiquaire ; Ginga fil dito ; Chales en laine ; dito coton noir ; Dito thibet 4/4 ; dito dito 7/4 ; Dito mérinos noir ; dito indienne couleur ; Agrafes sur cartes et en boîtes rondes ; Bretelles coton ; dito en gomme élastique ; Bas coton blancs, bleus, écrus et noirs, Dito mérinos blancs, dito laine noire et couleur ; Dito coton gris (extra grand) ; Dito blancs pour fillettes ; dito gris pour enfants ; Chaussons coton écrus, bleus et blancs ; Dito coton écrus anglais ; Dito mérinos gris et blancs, dito laine ; Mitaines laine, Gants dito ; Mousseline Suisse blanche ; dito à rideaux et à moustiquaires ; dito rayée et à carreaux ; Tarlatane, Nansou blanc ; Mousseline laine noire, dito dito couleur ; Dito dito pour enfants ; Etoffe polka ; Alpaca noir et couleur ; Mérinos noir et couleur ; Etamine noire, Alépine dito, Flanelle blanche ; Indienne française en couleur, dito dito noire ; Dito dito américaine, petits dessins ; Cotonnade américaine, différentes qualités ; Dito française, dito ; Dito, dito pour nègres ; dito Denims ; Coutil fil et coton pour pantalons ; Coutil couleur, nouveau genre ; Drap noir, bleu, superfin ; Draps noirs dito ; Drap caillou en couleur, pour paletots ; Ginga coton à carreaux ; Parasols pour dames ; Parapluies en soie (extra), Serviettes et nappes damassées ; Serviettes à barres rouges et bleues ; Coton écru, différentes marques ; Dito Lowell, 7/8 et 4/4, dito dito croisés ; Dito blanc 3/4, 4/4 et 12/4, Fitres pour jupons ; Drill à moustiquaire, Chemises tricotées pour nègres, Chemises mérinos, superfines, Kerseys, Bonnets de laine, Kentucky Jeans ; Couvertures en laine, 3 points, dito dito 4 points ; Dito superfines, 12 points, dito moins etc. &c. 29 oct—3

A LOUER—La maison en briques à trois étages, située rue de Chartres No. 46, entre Douane et Bienville—on pourrait en prendre possession de suite. S'adresser sur les lieux. 27 oct J J ALBERT,

MARCHANDISE FRAICHES D'AUTOMNE.

RECEMMENT reçu et déballé, au magasin de SIMPSON, rue de Chartres, No. 35, encoignure de la rue Douane, un nouvel assortiment de très élevé de marchandises françaises, anglaises et du pays, convenables aux familles, aux planteurs ainsi qu'aux détaillants de la campagne, à savoir : De belles caisses de cachemire d'Ecosse, extra riche ; idem ombré et brodé ; mousseline de laine extra riche, de Paris ; idem à dessins nouveaux, prix modérés ; crêpe et reps de laine, dito ; alépine française, riches ; idem anglais ; idem américaine, dont un guêmith les couleurs. Un grand assortiment de Cachemires de Laine et de Reps de laine à bon marché, venant d'être achetés à l'encan, qui seront vendus à très bas prix. Aussi, un grand assortiment de marchandises de batiste fil, des cotons. ☞ On reçoit journellement par les paquebots de New York, des marchandises fraîches des genres les plus à la mode, qui seront vendues à un petit bénéfice sur les prix de Paris. 24 oct

COUVERTURES—Le soussigné vient de faire l'ouverture d'un fort lot de Couvertures provenant des encans de New York, comme suit : Belles couvertures anglaises et françaises, 10/4, 11/4, 12/4, lots 4/4, fabrique des familles ; un petit lot de couvertures anglaises à Mackinaw ; idem rouges, vertes et bleues, pour nègres, etc, à vendre par C. M. SIMPSON, 29 oct 35, Chartres, encoignure Douane.

HOTEL D'ORLEANS.
Rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse.

BATE. GEORGES a l'honneur de prévenir Messieurs les habitans et les voyageurs en général que de grandes améliorations viennent d'être faites à cet établissement, et que le mobilier en a été qu'antérieurement renouvelé, ce qui le rend encore plus digne de l'attention qu'il a été accordée depuis... ce jour. Les salles les plus spacieuses seront toujours données aux personnes qui désigneront le visiter. Des familles trouveront des appartemens des plus confortables. Les prix de la pension et compris le service depuis 1/2 jusqu'à 50 par jour, et au mois de 30 à 45 raisonnable, par personne. La table sera comme par le passé, servie avec la plus grande propreté.
Prix de la pension—40 à four et diner, par mois, ... Et par semaine,
26 oct 27

AVIS—Le bateau à vapeur neuf, MATHILDA JANE fait tous les dimanches, depuis le 19 octobre, deux trajets du wharf du ferry de la rue Ste. Anne, au côté Vest. Les parade qui ont des effets dans ce côté ... ment, et les personnes que leurs affaires appellent de ce côté de la ville pourront profiter de ce moyen de transport aussi rapide qu'agréable. A chaque voyage le steamer ne restera pour plus d'une heure à ... Il partira de la rue Ste. Anne, pour un premier trajet à 8 heures, et pour le second, à 11 heures et demie. Les Religieuses de l'couvent trouveront un grand avantage à se servir de ce nouveau bateau, pour le transport de ceux qui vont voir de la ville. Si cette entreprise est favorablement accueillie du public, on mettre des deux voyages par dimanche il y en aura un pour tous les jeudis. Le prix du passage est de 50 cents ; moitié prix pour les enfans et pour les domestiques. 22 oct

ON a besoin dans un magasin de marchandises sèches, d'un jeune homme pour le vente et qui pourrait faire la place ; il est nécessaire qu'il parle l'anglais et le français et qu'il fournisse de bons renseignemens. S'adresser par lettre à la Poste, boîte D. No. 8. 21 oct

UN jeune homme qui a fait ses classes de bachelier au collège d'Union, Etat de N. Y. parlant anglais et français, voudrait se procurer une place, soit dans la ville ou dans la campagne, comme précepteur dans une famille ou comme instituteur dans une maison d'éducation. Les meilleures références seront données. Pour informations, s'adresser par lettre au bureau de la poste à P. A. R. 20 oct 5

Nlle Orléans, 8 octobre 1845.

LES soussignés ayant aujourd'hui examiné minutieusement le steamer HELEN, capitaine Joubier Martin, sont d'opinion qu'il est en très bon état, ayant été réparé dans le Dock à la satisfaction des inspecteurs, à leur la ... lire et acriément par ces présentes que le dit steamer est propre à un marchandises expédiées à bord, à leurs risques au taux de prime régulier par les compagnies d'assurances de cette ville.
Merchants Insurance Company.
St. Louis Perpetual Insurance Company
[Signe] RICHD. L. ROBERTSON, inspecteur.
Mutual Safety & Mutual general Insurance Company
[Signe] RICHARD L. ROBERTSON, Inspecteur
20 octobre—3

LES soussignés informent les familles et les marchands en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un grand assortiment de toutes espèces de marchandises pour hommes, telles que : draps, lins, imprimés, de bonne qualité, cachemires, casimires, satins, mérinos et alpacas de toutes couleurs, soieries, satins, alpacas, boutons, paramatta, mérinos, laine noire, velours, soie, noire et coton, etc., satin noire et de couleur, soie noire et de couleur, pantalons unies et rayées, parapluies ; un très grand assortiment de chemises blanches et rouges de différentes qualités, Ce assortiment de couleurs et blanches, et toutes espèces de ... un nouveau et très ... et d'autres articles. Un assortiment pour tous de marchandises que nous offrons à de prix modérés pour ... de coton, de ... N. B. Un très grand assortiment de toile à voile de toutes qualités.
Leurs magasins à sont situés maintenant Encoignure Jackson Camp. Royale et Conti ... Dumaine et Conde Maison Rouge sur la Levée entre les deux marchés. 24 oct—3m TISLIER VNERR

AUX PENSIONNAIRES.

TROIS ou quatre jeunes gens pourront se procurer table et de logement, à des conditions très raisonnables, en s'adressant, à l'immédiatement rue No 185, rue du centre St. Louis et Toulouse, au premier.

Danse par M. Devoti.

Mazurka, Polka, Danse de Société, Waltz, &c.
MR. DEVOTI a nouvellement ouvert sa Classe à sa résidence No 122, rue de Chartres, près de l'encoignure de la rue Ste Anne ; les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 6 à 9 heures P. M. ; les jeudis, mercredi et vendredi. Les ... leçons en ville ainsi que ... à la ... de cette ville, il ... à ... M. Devoti pense aussi d'ouvrir une classe de Boxe ...

ACADEMIE DE DANSE
MODERNE ET A LA PERFECTION

MR. LAVENANT, élève du Conservatoire à Paris, a l'honneur d'annoncer à ses amis, à ses nombreux patronages et au public en général, que ses classes, libérées ont commencé mardi 21 octobre, à sa maison de Chartres 115, entre St. Louis et Conti. La supériorité de sa méthode et les connaissances acquises dans cet art lui font espérer que les familles lui accorderont de leur confiance jusqu'à ce jour, et qu'il continuera de s'efforcer de mériter d'une manière et qu'il se mettra dans le cours de ses leçons et la meilleure des méthodes très peu de temps. Les leçons de POLKA, MAZURKA et Waltz auront lieu sous peu ; trois fois par semaine, savoir : jeudi et samedi, depuis huit heures du matin, et les leçons de danses ordinaires, les mêmes jours et aux mêmes heures. Les lundi, mercredi et vendredi soirs, ... les dames qui ... chez elles seront enseignées ... leçons privées et aux personnes ... les heures ... leçons à leur domicile, les prix modérés ainsi ... la musique ... Ayant un correspondant à Paris ... Lavenant recevra ... toutes les nouvelles danses Modernes ... qui ... ce ... 23 oct—3m A. LAVENANT rue de Chartres

Charbon, Charbon.

CEUX qui désirent faire leur approvisionnement de charbon pour l'hiver feront bien de profiter de l'occasion. Une cargaison de charbon est maintenant en débarquement au bas de la rue St. Louis, au levée pendant quelques temps, à 14 1/2 le baril, au pied de la levée, et au prix mentionné. [illegible]

AU MAGASIN FASHIONABLE
Chapeaux Pinaud, genre FOULD
REÇU par la Rubicon, et à vendre par CORDEVIOLLE & LACROIX 25 oct 128, Chartres

A LOUER—UN LOT DE TERRE situé à Bienvenu, dans la paroisse de Jefferson, avoisinant la propriété de M. D. F. Burthe, la rue ... de 30 pieds de face sur 60 pieds de profondeur. Pour les conditions, s'adresser à LEOPOLD JEANNET, 25 rue ... 23 oct

A VENDRE, en bloc, en partie ou l'instant, le fonds ... d'un magasin de détail, de marchandises sèches situé dans un des meilleurs quartiers de la ville. Le dit magasin est ... pour la commande de marchandises de saison. Pour de plus amples informations, pour les conditions à DAVID & CHAPUS 22 oct

AVIS—CHANGEMENT DE MAGASIN.
TAYLOR & MADDEN ont transporté leur magasin à l'encoignure des rues Magasins et Canal, No. 3, rue des Magasins, Maison de la Banque du Canal à la ... Ils ont reçu de leurs manufactures de New York, un grand assortiment de hardes et linges qu'ils vendront en gros et en détail à des prix réduits. Ces marchandises sont confectionnées dans le dernier goût. 22 oct

HABILLEMENTS FAITS SUR COMMANDE
AU SOUTHERN CLOTHING EMPORIUM, toute espèce de pantalons de commande, aussi à plus bref délai. On en garantit la coupe. 28 oct JOHN BELLOW, Jr

HABILLEMENTS—Reçu récemment de New York et de Boston par les navires Monmouth, Hargrave, Cornwell et St. Mary, un nouvel envoi de superbes habillements, venant directement des ateliers et que l'on vendra à des prix plus réduits que précédemment, pour le comptant, au Southern Clothing Emporium, No 124, rue de la Vieille Levée.
Aussi—100 beaux gilets ronds à la Monkey, pour marins et domestiques. 23 oct JOHN BELLOW, Jr.

TABAC de la vuelta de abajo—6 ballots capes et tripes reçues et à vendre par HEPBURN & TURPIN 11, Royale

SAUCISSONS de Lyon. En débarquement du navire Robinson et à vendre par NUMA LACORTE 29 oct 101 Royale

MORUE et Harengs—100 caisses morue sèche et harengs sans écailles, No. 1, reçus par le navire Laura, et à vendre par J F BERCIER & Co 29 oct 64, Vieille Levée

CHANDELLES de suif—25 caisses de la marque de Winchester, 5, 6 à la livre, reçus par le navire Laura et à vendre par J F BERCIER & Co 29 oct 64, Vieille Levée

JAMBONS—82 boucauts excellents jambons plats cotés en débarquement du steamer Montezuma, et à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 29 oct 79, Tchoupitoulas

FARINE POUR BOULANGERS.
A VENDRE—200 barils St. Louis marque de l'Aigle. 100 do de l'Etoile, 150 do de du Phénix, 100 de autres bonnes marques. A vendre par NEVILLE, TOURNE & Co 29 oct 160 Tchoupitoulas

PORC—200 barils à inspection, à vendre par JAMES E. WOODRUFF 29 oct 60 rue du Camp

GRAISSE—100 barils et 200 barillets, en feuille, 1re qualité, à vendre par JAMES E. WOODRUFF 29 oct 60 rue du Camp

BŒUF Fumé—10 barils de New York, à vendre par JAMES E. WOODRUFF 29 oct 60 rue du Camp

JAMBONS AU SUCRE—75 barils, article supérieur à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 29 oct 60 rue du Camp

FICELLE—10 paquets ficelle d'emballage, à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 29 oct 60 rue du Camp

THE—65 colis Thé Souchong, en magasin et à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 29 oct 60 rue du Camp

PAPIER à enveloppes—650 rames, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 74 Camp

CHANVRE—300 barils chanvre de Philadelphie, choix qualité, à vendre par FOSDICK & BROTHER, 74 Camp

SEL—300 sacs sel gros et fin, de Liverpool, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 79 Tchoupitoulas

GENIEVRE de Hollande—6 pipes genièvre Meder, de la marque du cygne, 3me preuve, à vendre par J F BERCIER & Co 27 oct 64, Vieille Levée

MADERE et Porto—25 barils imitation Porto et madère à vendre par J F BERCIER & Co 29 oct 64, Vieille Levée

DEMANDE—POUR LE CHEMIN A COULISSE du GOLFE DU MEXIQUE—5,000 traverses, ayant 14 pouces sur des bonnes carrés, et neuf pieds de long, livrables au Dépôt de la Troisième Municipalité, ou le long du chemin à coulisse. Pour les conditions, s'adresser à 29 oct—6 U. MUNSON, comptable.

MARCHANDISES FRAICHES.
C. M. SIMPSON, 35, rue de Chartres.
RECOIT actuellement par les derniers arrivages d'Europe et de New York, un bel et vaste assortiment de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, consistant en partie en : Cachemires ombrés, splendides, de Paris, Mousseline laine et de reps, Aussi—Un grand choix de calicots du pays, français et anglais, flanelle, couvertures Whitney et françaises 4/4 et belle 12/4 et 11/4, ainsi qu'un grand assortiment de marchandises pour habitans, qu'il vendra à TRES BAS PRIX 29 octobre C. M. SIMPSON

BARRIQUES vides de vin de Bordeaux—100 barriques pour maisons, à vendre à bon marché par LOBRILHE & Co. 29 oct Encoignure Royale et Douane